

Vire Normandie

La Voix Le Bocage du 15 juin 2023

697 mots

Le réalisateur Vincent Jaglin aide des lycéens à monter une mini-série sur les gens d'ici

C'est un projet hors du commun qui a été mené au lycée Marie-Curie de Vire Normandie. Le réalisateur Vincent Jaglin a aidé 70 lycéens à réaliser une mini-série tournée dans le Bocage.

Lundi 5 juin, après un an de travail acharné, les élèves de seconde du lycée Marie Curie ont pu présenter à leurs familles, leur projet de "**mini série**", de 10 épisodes, basé sur des témoignages de personnes vivant dans des zones rurales. La réalisation était menée par le professionnel, Vincent Jaglin, ancien élève de Marie Curie, qui était honoré de pouvoir revenir dans son ancien lycée.

Un projet de longue date

Le projet était imaginé par deux enseignantes, Sophie Lorgeoux, professeur d'histoire-géographie ainsi que Catherine Blanchard, professeur de cinéma audiovisuel et de français. Début 2022, Sophie Lorgeoux dépose une demande de dossier de jumelage de résidence d'artiste, à la Drac, après quelques mois d'attente, elle reçoit une réponse favorable en juin. L'objectif était de créer "**un travail où différentes générations pouvaient se rencontrer et dialoguer ensemble. Aussi un brassage socioprofessionnel, puisqu'il y a une énorme diversité de professions, ainsi la parole était ouverte à tous**", témoigne Sophie Lorgeoux.

Le début du travail

Au départ, le projet proposé par Sophie Lorgeoux était d'interroger les grands-parents des élèves, "**évidemment, nous nous sommes confrontés au principe de réalité, et nous avons donc ouvert le projet à des métiers anciens ou non, mais qui intéressaient les élèves. Le dénominateur commun était qu'ils devaient avoir une vie riche derrière eux**", explique la professeur d'histoire-géographie. Ainsi, dans le reportage nous pouvons voir des personnages avec des métiers divers, comme Gilles Maloisel maire de Coulonces, Joël Hue conducteur de bus, Christian Malon photographe virois, des anciens agriculteurs comme Bernard Rhoee, ou bien encore un ancien libraire comme Jacques Pruvot.

Un grande logistique

L'aventure demandait une très grande charge de travail, c'est pourquoi pendant une année les deux classes et les professeurs ont donné le maximum pour mener à bien le projet. Il fallait écrire des questions, repérer des personnes, les rencontrer puis les interroger, aussi faire le montage, créer une affiche, une bande-son, trouver un nom. Il y avait du pain sur la planche. Vincent Jaglin est venu trois fois dans l'année, pour **"initier les élèves au montage, les conseiller pour filmer, et interroger"** explique Sophie Lorgeoux.

Plusieurs difficultés

Les enseignants et les élèves se sont heurtés à quelques accrocs. Tout d'abord, les élèves n'avaient aucune expérience ni dans le cinéma, ni dans le journalisme, ils étaient tous novices, il fallait donc commencer à zéro. Il était nécessaire que les secondes fassent part d'une grande autonomie, ainsi que de prise d'initiative, car c'était impossible pour les professeurs et le réalisateur d'être derrière 70 élèves. Il est important pour Sophie Lorgeoux de rajouter que ça n'a pas toujours été simple de réunir tout le monde, en effet **"chaque étape du projet était discuté et voté par les élèves, que ce soit le choix des questions, de l'affiche, du nom en référence à Charles Aznavour, ou encore de la bande-son réalisé par Arthur, élève en seconde"**.

Clap de fin

C'est devant une salle comble, remplie de familles en attente de voir leurs témoignages, que le projet vit concrètement le jour. La séance commença par des remerciements, notamment à la Drac, à Normandie Image, au réalisateur mais aussi aux élèves, professeurs, et aux personnes qui ont témoigné. **"C'était un plaisir de travailler avec les élèves, ils étaient sérieux et impliqués du début à la fin"**, constate aussi Vincent Jaglin. Il s'est aussi remémoré ces anciennes années de lycée, lorsqu'il se rendait au Basselin pour voir les plus grands films du cinéma français. Il en a profité aussi pour remercier les fondateurs de la spécialité audiovisuelle du lycée, alors présent dans la salle : Alain Bihel et Danielle Boizard.

A la fin de la projection, des 10 épisodes abordant plusieurs moments de vie, la salle était remplie d'émotions. Gilles Maloisel, maire de Coulonces, qui apparaissait dans la projection, s'est d'ailleurs levé pour remercier et applaudir personnellement les élèves pour leur travail de qualité.



Quelques élèves de seconde présents à la fin de la projection.